

Cap à l'Ouest pour l'Instrum et ses soirées



L'équipe, lors d'une répétition, a commencé à écrire ce spectacle en janvier déjà. Il est mis en scène par Edouard Noverraz (2^e depuis la gauche). PHOTO DR

SHOW L'Union instrumentale propose ses soirées annuelles entre théâtre et musique, sous le thème Fanfare-West.

PAYERNE

L'année dernière, l'Union instrumentale avait emmené son public dans les coulisses de la mafia italo-payernoise. Cette année, le plus ancien corps de musique de la ville (1878) propose à nouveau une seconde partie musico-théâtrale. On rappellera qu'à une époque pas si lointaine, l'Instrum était dotée d'une section théâtrale de renom, avant de s'éroder avec le temps. La tradition est donc de retour et, cette année, les musiciens de la présidente Adeline Henchoz proposent un voyage au cœur du Far-West broyard. Une énigme mise en scène par Edouard Noverraz qui peut compter sur neuf acteurs et une fanfare qui ne fera pas de la

figuration, avec un répertoire d'au moins 15 morceaux dont, quelques-uns d'Ennio Morricone, forcément. Ils seront accompagnés au piano par Christine Viret, au... sifflet par Dylan Voirol, sans oublier l'harmonica de circonstance, le tout emmené par Yahsmina Coutaz. L'équipe est à l'œuvre depuis janvier déjà pour écrire ce spectacle qui sera aussi doté de décors créés tout exprès.

Avant de partir à l'Ouest, les Cadets de l'Instrum et de l'Avenir auront pu faire profiter le public de leurs musiques de film préférées, sous la baguette de Christian Cano. Les plus petits de l'Éveil à la musique sont, eux, dirigés par Larissa Cottet (vendredi seulement). **RG**

■ L'Instrum en concert, Fanfare-West, vendredi 6 et samedi 7 décembre à 20 h, à la Halle des fêtes de Payerne.

A la brasserie, le fourquet change de main

MOUSSE Jean-Pierre Oulevey, fondateur de la Brasserie artisanale broyarde, passe le témoin à Steve Jaccoud. Un changement dans la continuité d'une belle histoire de passionnés.

PAYERNE

«Cela fait quelques années que l'on a un brasseur automatique, mais symboliquement, je vais remettre le fourquet à Steve», lance, joyeux, Jean-Pierre Oulevey, fondateur de la Brasserie artisanale broyarde. Le fourquet, c'est ce qui sert à brasser manuellement l'eau et le malt dans la cuve. C'est peut-être la seule automatisation qu'a concédée ce pionnier, dans sa petite brasserie fondée en 2006. «Au début, on était dans les locaux de la Fermenta, avant de rejoindre la Concorde le 1^{er} août 2007.» En douze ans, que de chemin parcouru pour cet ancien mécanicien de locomotives qui a brassé par amour de la bonne bière. La sienne.

«J'ai vécu des années de bonheur ici. Natif de Payerne, j'avais quitté ma ville pour mon job. Cette brasserie m'a permis de revivre avec ma ville et là il y a désormais une âme, avec de fidèles amis. Beaucoup m'ont donné un coup de main», relève avec émotion Jean-Pierre.

Au bon moment

De la brasserie, sortent entre 10 à 15 types de bières selon la saison. Et cette transition entre Jean-



Jean-Pierre Oulevey, à gauche, a transmis le témoin, en l'occurrence le fourquet, samedi, lors d'une fête à la brasserie payernoise. PHOTO RÉMY GILLIAND

Pierre Oulevey et Steve Jaccoud se fait avec le premier brassin de la bière de Noël. Un passage de flambeau qui tombe au bon moment pour la paire. «C'est une belle entreprise qui a des valeurs», note Steve Jaccoud, pâtis-

sier-confiseur de profession. Ce dernier avait envie de quitter les grands groupes agroalimentaires. «Là, la matière première a sa juste valeur. Jean-Pierre me propose un outil en ordre et nous avons travaillé ensemble depuis quelques mois», explique le natif de Vers-chez-Perrin.

«Maintenant, je dois faire mes expériences sur le terrain, mais je ne vais rien changer. Jean-Pierre a toujours travaillé avec de bons produits et je vais continuer», ajoute celui qui est marié et père de deux petites filles. L'homme est aussi apiculteur, en train de terminer un brevet fédéral. «Ce sera peut-être une piste à explorer pour une nouvelle sorte de bière avec du miel», avance-t-il.

Bière connue loin à la ronde

Jean-Pierre Oulevey fait partie de la première vague de tous ceux qui se sont lancés dans l'aventure du brassage. Et ils sont nombreux désormais. La bière payernoise est connue loin à la ronde, elle plaît et les restaurants sont nombreux à la proposer dans la région. «Maintenant, les gens savent faire la différence entre une bière artisanale et une bière industrielle. On déguste une mousse, comme on goûte un vin.»

En pleine santé, le Payernois peut désormais vaquer à d'autres passions. «Mon médecin m'a dit que je n'avais pas un foie de brasseur. Je lui ai précisé que quand je goûtais les brassins à 5 heures du matin, je recrachais.»

■ RÉMY GILLIAND

PAYERNE

Lambiel excelle au Beaulieu, en marge des 125^{es} Brandons



PHOTO DR

CDM? C'est l'abréviation de Constantin, Darbellay, Martigny, mais ça, c'est pour le Valaisan Yann Lambiel, pour les Broyards, c'est le label du Comité des masqués qui organise les Brandons de Payerne et cela depuis bientôt 125 ans. Pour commencer ces festivités, le CDM a donc organisé un repas de soutien, à la salle du Beaulieu à Payerne, samedi dernier. 250 personnes ont répondu à l'invitation et la salle était donc comble pour le repas servi par Léonce Huguet, mais aussi pour le show de l'invité «surprise» cité plus haut. Ce dernier a épaté la galerie et

le parterre, hilares. Un spectacle dont Lambiel a le secret, certes, mais revu à la sauce payernoise. L'humoriste et imitateur avait ses taupes. Bien renseigné, il n'a épargné personne. Il a évoqué les Brandons, bien entendu, mais n'a pas pu passer sous silence les projets de vieux château à Lausanne de la syndique, tandis qu'elle aura une abbatale toute neuve. Entre deux imitations de Brélaz, Levrat ou de Maurer, on a parlé gym aussi. Le président des Brandons, Sylvain Hostettler, n'a pas été épargné non plus, ou quand l'arroseur est arrosé.

L'artiste a terminé son show par un tour de chant époustouflant, de 1910 à aujourd'hui. Sur notre photo, le Comité des masqués au grand complet entoure Philippe Morax, animateur de la soirée, 2^e depuis la gauche et Yann Lambiel, tout à droite, accroupi. Et l'article ne serait pas complet sans redire une énième fois les dates des 125^{es} Brandons qui auront lieu du 28 février au 2 mars 2020.

Une nouvelle antenne pour la réinsertion professionnelle

EMPLOI La Fondation IPT a ouvert un bureau dans la Broye.

PAYERNE

«L'ouverture d'une antenne de votre fondation a quelque chose de rassurant pour les autorités d'une commune comme Payerne», s'est réjouie la syndique de Payerne, Christelle Luisier Brodard, vendredi dernier.

Depuis quelques jours, la Fondation IPT a son pied à terre, à la rue de la Gare 12 bis, à proximité immédiate des quais ferroviaires. Cette fondation insère, réinsère et oriente sur le plan professionnel les personnes en transition, en difficulté face au marché du travail ou atteintes dans leur santé. Elle vise leur insertion durable dans l'économie. Active dans les trois principales régions linguistiques de Suisse, dans dix cantons, la Fondation IPT travaille en partenariat avec les assurances sociales publiques ou privées, les institutions, les entreprises et les médecins et cela depuis 1972. Elle a été fondée sous l'impulsion d'entrepreneurs visionnaires. D'utilité publique et sans but lucratif, la fondation accompagne chaque année près de 4000 personnes vers leur retour à l'emploi.

IPT propose un processus de coaching réinsertion personnalisé pour trouver un travail. Plusieurs phases sont proposées, avec tout d'abord un bilan socio-professionnel, une évaluation des



La directrice d'IPT Vaud, Cathy-Jill Barraud, la syndique de Payerne Christelle Luisier Brodard et le responsable de l'antenne payernoise, Christophe Egger, lors de l'inauguration, vendredi dernier. PHOTO RÉMY GILLIAND

ressources et limitations, ainsi qu'un stage d'observation en entreprise. En seconde phase vient la préparation à l'emploi, avec un développement des compétences personnelles, une réorientation et un retour à l'emploi. Les dernières phases sont le placement et le suivi. Un concept de réinsertion basé sur la culture du possible et le principe de coresponsabilité.

PME partenaires

«Les nombreuses PME de la région sont nos principales partenaires. Nous développons des collaborations avec ces entreprises, ce qui permet à nos candidats de retrouver le chemin du travail», a expliqué la directrice d'IPT Vaud, Cathy-Jill Barraud.

Particularité broyarde, la fondation accepte aussi bien les Vau-

dois que les Fribourgeois. «Cela tombe bien, car Payerne est une ville vaudoise qui travaille de façon intercantonale», a rappelé la syndique en relevant que 50% des personnes qui fréquentent IPT retrouvent un emploi.

Aussi pour les jeunes

Christophe Egger, conseiller en insertion professionnelle, responsable de la nouvelle antenne broyarde, a donné aussi des pistes sur le processus Jeunes@work. Un coaching gratuit, basé sur un conseil personnalisé et de formations en groupe qui prépare efficacement les jeunes (CFC, diplôme, maturité, bachelor, master, etc.) à entrer sur le marché du travail. **RG**

■ www.fondation-ipt.ch
www.jeunesatwork.ch